

Dans les rues englobées, les trottoirs désertés,
silencieux et maussades un samedi matin
n'ont rien d'autre à offrir aux passants désemparés
que la désolation d'un centre-ville éteint.

Quatre mois de misère ont suivi le déluge
et partout les stigmates s'obstinent à saigner
un peu partout les gens usent de subterfuges
pour marquer les blessures qu'ils ne peuvent soigner.

Quatre mois de misère, et l'hiver, et le froid
déjà ont annoncé leur retour pressé
sans la moindre merci pour le chemin de croix
de ceux qui chaque jour demeurent angossés.